

Nous autres philosophes à notre manière somme des chercheurs, en l'occurrence nous ne nous évertuons pas à rétablir la vérité, mais à rétablir la réalité, la vérité étant de coutume ce qui nous arrange de considérer de la réalité.

Entre nous autres humains, la pensée est divisée en trois approches, la science, la philosophie et la religion ; la manière dont je présente ces modes spécifiques par lesquels nous réfléchissons n'est pas de ma part innocente pour incarner, si nous faisons preuve en priorité de rationalité, de la seule façon dont nous devrions les appréhender, car dans cet ordre, ce qui est par définition, conserverait son ascendant.

Ainsi, la science pour être explicitement rattachée à ce qui est, positionnerait la philosophie sous bonne garde, qui à son tour, pour avoir été éduquée en ce sens, contiendrait la religion, en lui accolant ce seul statut de théorie, histoire de rappeler à ceux qui croient qu'ils croient avant tout et qu'ils ne peuvent sous cette forme, trouver ce qu'ils revendiquent sans se perdre en proportion.

Hélas ces trois approches ne se succédèrent pas selon cette présentation proposée plus haut, tout au contraire, la religion occupa cette position première, la philosophie arriva en second et la science bonne dernière.

Evidemment si vous étudiez l'histoire de l'humanité, vous ne vous étonnerez plus de constater en tête la religion, à défaut de savoir quoi que ce soit, nous avons commencé par croire, la philosophie fut alors à l'égard de la science, un genre de statut préparatoire. Quant à la science, elle se fit correctrice, de façon à gommer de nos esprits, ces données fausses instaurées par nos croyances.

Dans le chapitre précédent, intitulé » Immortalité relative » je décrivais cet épisode où l'état Français en 1905, écarta de ses affaires l'église, ou du moins fut-t-il convaincu d'opérer en ce sens, sans paraître se rendre compte, qu'en priorité il en épousait les manières.

D'ailleurs penchez-vous sur la nature du premier conflit mondial, vous vous rendrez compte que son traitement s'avéra religieux, notamment par le biais de ses multiples édifications, celui-ci achevé.

La croyance, peu importe ce pourquoi on la requière, signifie par définition une espèce de liberté prise et je ne suis pas sûr que les scientifiques parfois, ne se risquent pas à ces approximations, bien sûr celles-ci peuvent être à ce point infimes, qu'elles n'empêchent pas le résultat visé d'aboutir en majorité, sans faire qu'il ne contienne en lui quelques vices de formes.

Mais surtout, si la religion en guise de réflexion, fut parmi la première des formes remarquée, c'est avant tout parce qu'elle témoigne, nous concernant d'une certaine disposition, ensuite se constate un retour à la réalité, forcément contraint, les thèses crues ne pouvant tenir la route.

Ce qui n'est guère rassurant est que nous avons commencé par croire et il est à redouter, que cette prédilection continue de se poursuivre à travers nos agissements, non plus pour prendre un ascendant sur ce qui est, mais paradoxalement sur ce qui est cru.